5/1

Nº 5

Paris, 22 Xbre 1904

Monsieur le Président,

Conformément à la demande que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser j'ai l'honneur de proposer pour le prix Nobel de littérature à décerner en 1905, M. Albert Sorel, de l'Académie française, lequel vient de publier le tome huitième et dernier de son grand ouvrage: l'Europe et la Révolution française. Le livre est le plus important et le plus digne d'attention qu'ait mon avis produit depuis bien longtemps la littérature historique et je n'en sais point qui

pour la hauteur des vues, l'impartialité,
la méthode d'investigation, la constante recherche
de la vérité méritent mieux de servir de modèle.
Je ne pense pas avoir besoin d'insister sur les
mérites d'un tel livre. La jeunesse studieuse qui
reçut les leçons de M. Sorel à l'Ecole des
Sciences politiques accueillerait sans doute
avec quelque faveur l'hommage rendu à un
tel maître, mais là n'est point la raison de
ma proposition; elle est toute dans la
valeur de l'homme et dans la portée du livre.

Recevez, Monsieur le Président, les
assurances de ma considération distinguée

Frédéric Masson
de l'Académie française

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy